

Tafsir de la sourate 100: Les Coursiers.

Mérite de la Sourate

Ibn Babuwayh, par sa chaîne, de Suleyman Bin Khalid, qui a dit :

Abu Abdallah a dit : « Celui qui récite la Sourate, et qui a l'habitude de la réciter, Allah le Majestueux le Ressuscitera avec Amir-al-Momineen au Jour du Jugement, et il sera dans sa protection, et son ami ».

Et Al-Sadiq a dit : « Celui qui la récite dans la crainte, il sera alors à l'abri de la peur, et s'il la récitait dans la faim, cela apaisera sa faim et pour la soif, cela apaiserait sa soif. Si elle est récitée habituellement par l'endetté, celui ci obtiendra le remboursement de ses dettes, par la permission d'Allah le Haut Commandeur ».

En Majma Al-Bayan - Ubayy Bin Ka'ab, qui a dit :

Le Messenger d'Allah a dit : « Celui qui la récite sera récompensé par dix récompenses du nombre de ceux qui sont venus à Al-Muzdalifa et ont assisté au rassemblement ».

Et du Khawas Al Quran -

Il est rapporté par le Prophète qui a dit : « Celui qui récite cette Sourate aura des Récompenses comme celui qui a récité le Coran en entier. Et celui qui a l'habitude de la réciter, et qui a des dettes sur

lui, Allah l'Assistera pour son accomplissement. Il redeviendrait ce qu'il était (c'est à dire sans dettes) ».

Et Rasool-Allah a dit: « Celui qui prie Isha avec cette sourate, aura égalé en récompenses la récitation de la moitié du Coran. Et celui qui a l'habitude de la réciter, et qui a sur lui des dettes, Allah le Tout Puissant l'Assistera dès qu'il l'aura accompli ».

VERSETS 1 à 11

{Par les coursiers qui halètent,} (Qu'ran 100;1)

{qui font jaillir des étincelles,} (Qu'ran 100;2)

{qui attaquent au matin,} (Qu'ran 100;3)

{et font ainsi voler la poussière,} (Qu'ran 100;4)

{et pénètrent au centre de la troupe ennemie} (Qu'ran
100;5)

{L'homme est, certes, ingrat envers son Seigneur} (Qu'ran
100;6)

{et pourtant, il est certes, témoin de cela} (Qu'ran 100;7)

{et pour l'amour des richesses il est certes ardent} (Qu'ran
100;8)

**{Ne sait-il donc pas que lorsque ce qui est dans les tombes
sera bouleversé,}** (Qu'ran 100;9)

{et que sera dévoilé ce qui est dans les poitrines,} (Qu'ran
100;10)

**{ce jour-là, certes, leur Seigneur sera Parfaitement
Connaisseur d'eux?}** (Qu'ran 100;11)

Ali Bin Ibrahim (Tafseer Qummi), de Ja'far Bin Ahmad, de Ubeydullah Bin Musa, de Al-Hassan Bin Ali Bin Abu Hamza, de son père, de Abu Baseer,

(Il a été raconté) d'Abu Abdallah concernant les Paroles du Majestueux : **{Par les coursiers qui halètent,}** (Qu'ran 100;1),

{qui font jaillir des étincelles,} (Qu'ran 100;2), il a dit : « Cette sourate a été révélée concernant le peuple de la vallée d'Al-Yaabas ». Il (le narrateur) a dit : « J'ai dit : « Quel était leur statut et leur histoire ? ». L'Imam répondit: « Le peuple de la vallée d'Al-Yaabas rassembla douze mille cavaliers, et ils firent un pacte ; ils s'engagèrent et convinrent que personne ne s'opposerait à personne, que personne n'abandonnerait personne et qu'aucun homme ne s'enfuirait devant son compagnon, et qu'aucun d'entre eux ne mourrait avant d'avoir juré de tuer le Messenger d'Allah et Ali. Alors Gabriel descendit voir le Messenger d'Allah, et l'informa de leur histoire et de ce qu'ils s'étaient engagés à faire et sur quoi ils s'étaient mis d'accord, et Il a ordonné qu'il leur envoie Abu Bakr avec quatre mille cavaliers des émigrants et des Ansars. Puis le Messenger d'Allah monta sur la Chaire, loua Allah et l'exalta, puis a dit: « Ô groupe d'émigrés et d'Ansar ! Gabriel m'a informé que le peuple de la vallée d'Al-Yaabas a douze mille cavaliers qui se sont préparés, se sont engagés, et ont contracté qu'aucun d'entre eux ne trahirait son compagnon, ni ne s'enfuirait, ni ne l'abandonnerait avant d'avoir tué moi et mon frère Ali Bin Abu Talib. Et Il m'a ordonné d'envoyer contre eux Abu Bakr avec quatre mille cavaliers. Prenez donc des provisions pour votre voyage et préparez-vous contre votre ennemi, et affrontez-les lundi au nom d'Allah, si Allah le désire ». Les musulmans se sont regroupés et commençaient leurs préparatifs. Le Messenger d'Allah ordonna à Abu Bakr de suivre les instructions. En ce qui concerne ce qu'il a ordonné : « Quand vous les verrez, présentez-leur l'Islam. S'ils vous font allégeance c'est très bien mais sinon arrêtez les. Combattez leurs adversaires, capturez-les, ainsi que leurs richesses, et détruisez leurs demeures ». Abu Bakr s'en alla avec les émigrés et les ansars qui avaient effectué une bonne préparation et étaient physiquement prêt. Il a voyagé avec eux jusqu'à ce qu'ils finissent par rejoindre les habitants de la vallée d'Al-Yaabas. Lorsque les gens les virent arriver, ils campèrent en face d'eux, et Abu Bakr et ses compagnons s'installèrent non loin d'eux. Une centaine d'hommes du peuple de la vallée d'Al-Yaabas sont sortis vers eux lourdement armés. Lorsqu'ils les rencontrèrent, ils leur dirent : « Qui êtes-vous ? Et d'où venez vous ? Envoyez-nous votre compagnon jusqu'à ce que nous lui parlions ». Abu Bakr s'en alla donc vers eux avec un certain

nombre de ses compagnons musulmans. Il leur a dit : « Je suis Abu Bakr, un compagnon du Messenger d'Allah ». Ils ont dit : « Qu'est-ce qui vous a poussé à venir à nous ? ». Il a dit : « Le Messenger m'a ordonné de vous présenter l'Islam. Donc, si vous acceptiez, vous auriez les memes avantages que les musulmans mais dans le cas contraire il y aura une guerre entre nous et vous ». Ils dirent : « Par Al-Laat et Al-Uzza (deux idoles), si tu n'étais pas un proche parent, nous t'aurions tué, toi et tous ceux qui sont avec toi, pour que tu deviennes une narration pour ceux qui viendront après toi. Revenez donc, vous et ceux qui sont avec vous, en bonne santé, car nous ne voulons que votre maître et son frère Ali Bin Abu Talib ». Abu Bakr a dit à ses compagnons : « Ô peuple ! Ces personnes sont beaucoup plus nombreuses que nous, et mieux préparées que nous, et vous êtes loin de chez vous et de vos frères musulmans, alors revenons et faisons connaître au Messenger d'Allah la situation de ces personnes ». Mais ils lui dirent à l'unanimité : « Tu t'es opposé, ô Abu Bakr, aux paroles du Messenger d'Allah et à ce qu'il t'avait ordonné. Craignez donc Allah et arrêtez ces gens, et ne vous opposez pas au Messenger d'Allah ». Il a dit : « Je sais ce que vous ne savez pas, et le témoin voit ce que l'absent ne voit pas ». Il est parti, et tous les gens sont partis avec lui. Ils ont informé le Prophète de la conversation avec ces gens et de ce qu'Abu Bakr leur a répondu. Alors le Messenger d'Allah a dit: « Ô Abu Bakr ! Tu t'es opposé à mon ordre, et tu n'as pas fait ce que je t'avais ordonné, et par Allah, tu as désobéi à ce que je t'avais ordonné ». Le Prophète monta sur la Chaire, il loua Allah et l'exalta, puis a dit : « Ô groupe de musulmans ! J'ai ordonné à Abu Bakr de se rendre auprès des gens de la vallée d'Al-Yaabas, de leur présenter l'Islam et de les appeler vers Allah. Soit ils faisaient allégeance ou soit nous devons les arrêter. Et il alla vers eux, et une centaine de leurs hommes sortirent vers lui. Mais quand il entendit leur discours et qu'ils allaient lui faire face, il fut rempli de peur et de lâcheté, et il fut impressionné par ces gens, et il ignora mes paroles, et n'a pas obéi à mes ordres. Et Gabriel est venu de la Présence d'Allah pour que j'envoie Omar à sa place avec quatre mille cavaliers. Va donc, Omar, au nom d'Allah, et n'agis pas comme ton frère Abu Bakr, car il a désobéi à Allah et m'a désobéi, et je t'ordonne par la présente la même chose de ce que j'avais ordonné à Abu Bakr ». Umar sortit

donc avec les émigrants et les ansars, les mêmes qui étaient avec Abu Bakr, voyageant sur le même chemin jusqu'à ce qu'il vienne vers les gens et soit assez proche d'eux pour qu'il puisse les voir. Cent hommes sortirent vers lui et lui dirent, ainsi qu'à ses compagnons, des choses semblables à ce qu'ils avaient dit à Abu Bakr. Alors il est parti, et les gens sont partis avec lui. Son cœur s'était presque envolé quand il vit leur nombre énorme et les armes qu'ils avaient avec eux, et il revint en fuyant. Gabriel descendit et informa le Messager d'Allah de ce qu'Umar avait fait, qu'il était parti ainsi que ceux qui étaient avec lui. Le prophète monta donc sur la Chaire. Il loua Allah et l'exalta, et les informa de ce qu'Umar avait fait et de ce qui en résultait. Il a dit : « Il est parti, et les musulmans sont partis avec lui en opposition à mes ordres, ayant désobéi à mes paroles. Il s'est rendu auprès d'eux et ils l'ont informé de ce qu'ils avaient informé son compagnon ». Puis il a dit : « O Omar ! Vous avez désobéi à Allah dans Son Trône et m'avez désobéi, vous vous êtes opposés à mes paroles et vous avez agi selon votre opinion. En effet, votre opinion est hideuse en présence d'Allah, et Gabriel m'a donné l'ordre d'envoyer Ali Bin Abu Talib, et m'informe qu'Allah lui accordera la victoire, à lui et à ses compagnons ». Alors il appela Ali et lui a dit ce qu'il avait dit à Abu Bakr, à Umar et à leurs compagnons, et l'informa qu'Allah lui accorderait la victoire, à lui et à ses compagnons. Ali sortit avec les Emigrants et les Ansars. Il voyageait avec eux par un chemin autre que celui emprunté par Abu Bakr et Umar, c'était un chemin plus difficile à parcourir, au point qu'ils craignaient d'arrêter leur campagne à cause de la fatigue et de celle de leurs animaux. Il leur a dit : « Ne craignez rien, car le Messager d'Allah m'a donné un ordre à ce sujet, et m'a informé qu'Allah nous accordera la victoire par ma main. C'est pourquoi, recevez la bonne nouvelle, car vous êtes sur le bien et vers le bien ». Leur cœur et leur âme se sentaient mieux, et ils ont parcouru ce chemin jusqu'à ce qu'ils soient assez près d'eux pour qu'ils puissent les voir. Il ordonna à ses compagnons de camper. Les habitants de la vallée d'Al-Yaabas ont entendu l'approche d'Ali Bin Abu Talib et de ses compagnons, de sorte qu'une centaine de leurs hommes sont allés vers eux lourdement armés. Quand Ali les vit, il sortit vers eux, parmi un certain nombre de ses compagnons. Ils lui dirent : « Qui es-tu ? Et d'où viens-tu ? Et qu'est-ce que tu veux ? ». Il a dit : « Je

suis Ali Bin Abu Talib, le cousin du Messenger d'Allah et son frère, et son messenger pour vous tous. Je vous appelle par la présente au témoignage de 'Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah, et que Muhammad est Son Messenger'. Si vous exprimiez votre foi, vous auriez les mêmes avantages que les musulmans ». Mais ils lui dirent : « Tu es celui que nous voulons, et tu nous cherches ? Nous avons entendu votre discours et ce que vous nous présentez. Ce n'est pas compatible pour nous. Soyez donc prudents et préparez-vous à un combat acharné, et sachez que je vous tuerai, vous et vos compagnons. La bataille promise commence demain entre nous et vous, et nous nous sommes excusés entre nous et vous ». Alors Ali leur a dit : « Malheur à vous ! Vous me menacez au vu de votre nombre énorme et de votre unité, mais je suis soutenu par Allah, les Anges, et les Musulmans contre vous, et il n'y a de pouvoir ou de puissance que par Allah, le Très Haut, le Magnifique ». Ils sont retournés à leurs positions, et Ali est retourné à sa position. La nuit étant passée, il ordonna à ses compagnons de soulager leurs animaux, de les abreuver, de les brosser et de les seller. A l'aube, il pria avec le peuple, puis les attaqua avec ses compagnons. Les gens de la vallée ne se sont pas rendus compte de leur défaite jusqu'à ce que les chevaux les piétinent. Les derniers de leurs compagnons ne savaient même pas que son compagnon avait été tué. Il séduisit leur peuple, il s'empara de leurs richesses, il détruisit leurs demeures, et il partit avec les prisonniers de guerre et les richesses avec lui. Et Gabriel descendit et informa le Messenger d'Allah de la victoire qu'Allah avait accordée à Ali et au groupe des musulmans. Le Messenger d'Allah monta sur la chaire, loua Allah et l'exalta, et informa le peuple de la victoire accordée par Allah aux musulmans, et leur fit savoir qu'ils n'avaient tué que deux hommes. Et il sortit pour accueillir Ali avec tous les habitants d'Al-Medina jusqu'à ce qu'il le rencontre à trois miles d'Al-Medina. Lorsqu'Ali le vit, il descendit de son cheval, et le prophète descendit jusqu'à ce qu'il l'embrassa entre ses yeux. Le groupe des musulmans descendit aussi, et se tourna vers le butin de guerre et les prisonniers, et ce qu'Allah leur a donné comme nourriture des gens de la vallée d'Al-Yaabas. Puis Ja'far Bin Muhammad a dit : « Les musulmans n'avaient jamais réalisé un tel butin de guerre, sauf pour Khaybar, car c'était exactement comme les gains de Khaybar. Allah a révélé

en ce qui concerne cet incident : **{Par les coursiers qui halètent,}** (Qu'ran 100;1) C'est-à-dire la course des chevaux qui courent avec les hommes, et leurs cris dans leurs rênes et en les retenant, **{qui font jaillir des étincelles,}** (Qu'ran 100;2) **{qui attaquent au matin,}** (Qu'ran 100;3). Allah vous a dit qu'ils les ont attaqués le matin ». J'ai demandé : « Et cette parole **{et font ainsi voler la poussière,}** (Qu'ran 100;4)? ». Il a dit: « Cela signifie que les chevaux soulèvent la poussière dans la vallée, **{et pénètrent au centre de la troupe ennemie}** (Qu'ran 100;5). J'ai demandé : « Et cette parole: **{L'homme est, certes, ingrat envers son Seigneur}** (Qu'ran 100;6)? ». Il a dit: « S'engager dans le Kufr ». J'ai demandé : « Et cette parole: **{et pourtant, il est certes, témoin de cela}** (Qu'ran 100;7)? ». Il a dit: « C'est-à-dire les deux ensemble (Abu Bakr et Umar). Ils avaient tous deux été témoins de la vallée d'Al Yaabas, et ils étaient tous les deux avides de la vie ». J'ai demandé : « Et ces paroles : **{et pour l'amour des richesses il est certes ardent}** (Qu'ran 100;8), **{Ne sait-il donc pas que lorsque ce qui est dans les tombes sera bouleversé,}** (Qu'ran 100;9), **{et que sera dévoilé ce qui est dans les poitrines,}** (Qu'ran 100;10), **{ce jour-là, certes, leur Seigneur sera Parfaitement Connaisseur d'eux?}** (Qu'ran 100;11) ? ». Il a dit : « Cela a été révélés concernant les deux, c'est à dire Abu Bakr et Umar. Tous deux dissimulaient de mauvaises consciences et agissaient en accord avec cela. Allah a donc annoncé la nouvelle et actions de ces deux-là. Voici donc l'histoire du peuple de la vallée d'Al-Yaabas et l'interprétation de la Sourate Al-Adiyat ».

Et d'Ibn Awramat, d'Ali Bin Hisan, d'Abdul Rahman Bin Kaseer,

(Il a été raconté) d'Abu Abdallah concernant les Paroles du Majestueux : **{L'homme est, certes, ingrat envers son Seigneur}** (Qu'ran 100;6), il a dit : « Il s'agit de l'ingratitude à l'égard de la Wilayah d'Amir-al-Momineen ».

Et il est rapporté aussi, d'Ahmad Bin Howzat, d'Ibrahim Bin Is'haq, d'Abdullah Ibn Hamad, d'Amro Bin Shimr, de Jabir Bin Yazeed,

« D'Abu Ja'far. Il (le narrateur) a dit : « Je lui ai posé des questions sur les paroles d'Allah le Majestueux : **{Par les coursiers qui halètent,}** (Qu'ran 100;1) ». Il a dit: « La course des chevaux de cavalerie pendant la bataille ». J'ai demandé de nouveau: « Et **{qui font jaillir des étincelles,}** (Qu'ran 100;2)? ». Il a dit : « Des étincelles de feu qui jaillissent de leurs sabots ». J'ai demandé: Et **{qui attaquent au matin,}** (Qu'ran 100;3) ? ». Il a dit : « L'incursion d'Ali se fit le matin ». Encore une fois j'ai poursuivi ma demande: « Et **{et font ainsi voler la poussière,}** (Qu'ran 100;4)? ». Il a dit : « Ali et ses compagnons ont fait de telles blessures sur eux qu'ils ont éternué dans leur sang ». Puis j'ai demandé: « Et **{et pénètrent au centre de la troupe ennemie}** (Qu'ran 100;5) ? ». Il a dit : « Ali et ses compagnons ont coupés à travers leur territoire ». J'ai demandé: « Et **{L'homme est, certes, ingrat envers son Seigneur}** (Qu'ran 100;6)? ». Il a dit: « Il est certain qu'Abu Bakr et Omar étaient ingrat envers son Seigneur ». J'ai demandé: « Et **{et pourtant, il est certes, témoin de cela}** (Qu'ran 100;7) ? ». Il a dit: « Allah est certainement un témoin sur eux ». J'ai demandé: « Et **{et pour l'amour des richesses il est certes ardent}** (Qu'ran 100;8) ? ». Il a dit: « C'est Amir Al Momineen ».